

Entente de principe entre la Ville de Québec et ses pompiers

[Accéder à la section Commentaires](#)



Ouvrir en mode plein écran

Une entente de principe est intervenue entre la Ville de Québec et le syndicat qui représente ses quelque 500 pompiers. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME CROTEAU-LANGEVIN

La synthèse vocale, basée sur l'intelligence artificielle, permet de générer un texte parlé à partir d'un texte écrit.

La Ville de Québec a annoncé lundi la conclusion d'une entente de principe avec l'Association des pompiers professionnels de Québec concernant le renouvellement de la convention collective de ses membres.

Le projet de nouveau contrat de travail couvre la période allant du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2028.

Le contenu de l'entente de principe sera présenté aux pompiers lors d'une assemblée générale qui aura lieu le 15 octobre prochain. La proposition de convention collective sera ensuite soumise à un vote.

Aucun commentaire

D'ici la tenue de l'assemblée, la Ville et l'Association ont convenu de ne pas dévoiler ni commenter le contenu de l'entente de principe intervenue lundi.

L'Association des pompiers professionnels de Québec regroupe plus de 500 employés du Service de protection contre l'incendie de Québec.

En plus des pompiers, le syndicat représente les préventionnistes, les réparateurs, les instructeurs et les représentants des médias.

Opinions

Richard Martineau

richard.martineau@quebecormedia.com



Le tsunami gris va frapper!

Il y a quelques semaines, j'écrivais qu'un médecin m'a dit que le problème principal avec notre système de santé était que les gens vivent trop vieux.

Non seulement y a-t-il plus de vieux qu'avant, mais au lieu de mourir à 70 ans, comme c'était le cas dans les années 1970, les gens meurent à 84 ans.

Ils sont donc malades plus longtemps.

Ce qui met énormément de pression sur notre système de santé.

Le vieillissement de la population va faire craquer le Québec...

AU BORD DU GOUFFRE

Or, c'est la même chose en France. «Le nouveau premier ministre devra faire preuve de détermination et de courage pour relever le défi du grand âge», titrait *Le Figaro* le 3 septembre dernier.

«Les établissements qui prennent en charge nos aînés sont au bord du gouffre, les personnels ont dépassé depuis longtemps toutes les limites de ce qui peut être supporté, les aidants familiaux sont désespérés, et nos aînés meurent en silence, après bien souvent un long calvaire, inconcevable dans un pays développé comme le nôtre.»

«Le manque chronique de moyens, conjugué à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, humilie nos anciens. C'est désormais une crise nationale, la question du grand âge touche toutes les familles», écrivait le quotidien.

Ça ne vous rappelle pas quelque chose?

Et l'auteure de cette lettre de continuer : le coût des soins a explosé, les salaires du personnel aussi, les budgets sont devenus des casse-têtes insolubles, etc.

«Cette souffrance silencieuse est une honte pour notre nation. Elle révèle un mal profond, celui de l'indifférence croissante à l'égard de ceux qui ne peuvent plus faire entendre leur voix.»

«Le grand âge ne peut plus se contenter de réformes. Ce qu'il faut, c'est un véritable sursaut national!»

ÇA VA CRAQUER

Selon les projections de Retraite Québec, au cours des dix prochaines



PHOTO ADOBE STOCK

années, plus d'un Québécois sur quatre atteindra l'âge de la retraite.

Un sur quatre!

Soit un million de retraités de plus!

Ce vieillissement soudain de la population québécoise n'entraînera pas seulement des problèmes dans le réseau de la santé, mais une crise financière!

Plus de retraités. Moins de travailleurs. Des retraités qui vivent plus longtemps. Qui sont malades plus longtemps. Et qu'on paie plus longtemps à ne rien faire.

Je m'excuse, mais ce modèle ne tient pas.

Il va finir par craquer.

L'auteure de la lettre publiée dans *Le Figaro* a raison : il faut prendre le taureau par les cornes et nous doter d'un plan d'action ambitieux pour nous aider à faire face à ce tsunami gris.

Le hic est que les vieux ne manifestent pas. Ils ne bloquent pas les rues et souffrent en silence.

Alors on ne s'intéresse pas à eux.

Bientôt, on leur offrira l'aide médicale à mourir, tiens. Vu que la vieillesse est une maladie dégénérative qui ne se guérit pas et mène inéluctablement à la mort.

Ça coûtera moins cher que de les soigner.

Merci grand-papa, merci grand-maman, le temps est venu de sortir de scène, allez, ouste, place à la jeunesse!

«Une nation qui néglige ses aînés se condamne à l'oubli», dit le proverbe.

Bof.

Ne savez-vous pas que le monde a commencé à la naissance des petits lapins?